

# Gilets jaunes : les centres commerciaux de périphérie court-circuités

**DANIEL BICARD**

IMMOBILIER COMMERCIAL, CENTRES COMMERCIAUX, GRANDE DISTRIBUTION  
PUBLIÉ LE 23/11/2018

[TWITTER](#) [FACEBOOK](#) [LINKEDIN](#) [GOOGLE](#) [EMAIL](#) [IMPRIMER](#)

**Le Conseil National des Centres Commerciaux fait état d'une baisse de fréquentation de 40% sur le seul samedi 17 novembre (source Quantaflow). Les équipements de périphérie urbaine – galeries d'hypers, retail-parks et centres de marques - sont les premiers concernés. Leurs responsables redoutent déjà la suite du mouvement ce samedi 24 novembre...**



Les responsables de sites commerciaux en appellent au bon sens des manifestants des Gilets Jaunes. En empêchant l'accès aux galeries marchandes, retail-parks et autres centres de marques situés dans les périphéries des villes, ils privent d'autres citoyens de

leur gagne-pain en asséchant le commerce. Ce qui n'est pas cohérent avec leurs revendications de défense du pouvoir d'achat des Français. © Obier Wikimedia

## LA RÉDACTION VOUS CONSEILLE

- Gilets jaunes : une semaine dans le rouge pour les ventes de PGC
- « Gilets jaunes » : l'impact économique commence à devenir inquiétant

L'accessibilité routière étant l'un des critères-clés de performance des centres commerciaux, il fallait s'y attendre : les mouvements de blocage des *"Gilets jaunes"* ont eu un impact direct sur leur fréquentation le samedi 17 novembre 2018. Et les gestionnaires et directeurs de centres redoutent déjà la *"deuxième manche"* des protestataires-bloqueurs ce samedi 24 novembre. Selon les comptages de son partenaire Quantaflow, le Conseil National des Centres Commerciaux (CNCC) fait état d'une baisse de fréquentation de 40% sur le seul samedi 17 novembre (à partir d'un panel de 170 centres et 10 000 commerces). Et de 20% sur les trois jours du week-end (vendredi, samedi dimanche). *"Il semble que des achats de précaution aient été anticipés à la veille du grand mouvement,* commente Gontran Thüring, délégué général du CNCC, *puisque Quantaflow relève une hausse de 15%, le vendredi 16 novembre, à partir de 18 heures"*. Sans surprise, les centres franciliens et autres sites intra-urbains, les mieux desservis par les transports en communs, sont moins concernés que les équipements de régions les plus dépendants de l'automobile. *"Ce sont les foncières de distributeurs [NDLR, qui n'ont pas voulu témoigner pour cette enquête] avec leurs galeries accolées aux rocade qui ont le plus souffert"* indique encore Gontran Thüring. Une douzaine de centres de Ceetrus, la foncière d'Auchan, ont été spécialement

perturbés par les difficultés de circulation au sein de leurs zones commerciales environnantes.

### **Une patinoire de Noël vandalisée à Metz**

Les retail-parks installés aux périphéries des villes sont parmi les plus sensibles à la *"thrombose jaune"* obstruant leurs accès routiers. *"Nos sites Shopping Promenade à côté d'Amiens (80), BeGreen, à Saint-Parres-aux-Tertres près de Troyes (10) et Green7 à Salaise-sur-Sanne au sud de Vienne (38) ont été parmi les plus touchés, relate Mathieu Mollière, directeur communication-marketing innovation de Frey. Les conséquences ont été spécialement dramatiques à Amiens où la fréquentation, atteignant les 40 à 50 000 visiteurs les samedis, s'est effondrée à... 2 700, le 17 novembre. Quinze fois moins ! »*. Et les événements sont allés encore plus loin pour Waves installé sur la zone Actisud en périphérie de Metz. *"Des casseurs sont entrés pour mettre notre patinoire de Noël hors d'usage ! Nous avons dû fermer le centre samedi dernier ! »* témoigne Mathieu Boncour, directeur des relations institutionnelles et du mécénat de la Compagnie de Phalsbourg.

### **Des reports de visite pour les outlets**

Autre catégorie d'actifs positionnée au large des centres-villes, les centres de marques ont également subi les conséquences de la *"fièvre jaune"*. *"Nos clients n'ont guère d'autre choix que de prendre la route pour s'y rendre, spécialement en*

*province, confirme Valérie Thomas, directrice communication, marketing et relations clients du groupe Marques Avenue. Notre réseau de 9 centres a ainsi subi une baisse de chiffre d'affaires de 23% le samedi 17 novembre. Au-delà des blocages subis ce jour-là, il est probable qu'une part de nos clients ait reporté leur visite. Ce qui est plus facilement réalisable pour des centres de destination tels que nos outlets, que pour les équipements d'achats quotidiens telles que les galeries d'hyper". Il sera intéressant de voir si ces reports se traduisent dans les statistiques de fréquentation post-Gilets jaunes...*

### **S'attaquer au gagne-pain des citoyens**

Reste que les responsables de ces centres commerciaux pourvoyeurs d'emplois locaux sont atterrés. *"Imaginez l'incidence sociale dramatique, au-delà de l'effondrement de chiffre d'affaires pour les commerçants, sur les quelques 300 salariés de Shopping Promenade, déplore Mathieu Mollière. Si les blocages reprennent, des réductions d'effectifs pourraient conduire au chômage technique".* De même, ce sont 800 salariés qui ont été pénalisés à Metz par les débordements en marge du mouvement des Gilets jaunes. *"Nous respectons certes la liberté de manifester et comprenons l'exaspération de certains Français, précise-t-on à la Compagnie de Phalsbourg. Mais il ne faut pas confondre les revendications auprès de l'Etat, avec les actions dirigées sur des entreprises privées. Notre propre priorité est d'assurer la sécurité des biens et des personnes. Nous comptons sur le bon sens du*

*mouvement, pour ce nouveau samedi... ". "Il est certes plus facile, pour les manifestants, et moins impliquant en termes de poursuites, de s'en prendre aux retail-parks et autres équipement de périphérie, plutôt qu'aux biens de l'Etat tels que mairies, préfectures et centres des impôts, approuve le porte-parole de Frey. Mais c'est une attitude totalement arbitraire et profondément injuste de priver, quand on prétend défendre les intérêts des Français, des citoyens de leur gagne-pain".*